

COMEBACK

## NANDO DE COLO

LE BONHEUR EN EXIL p16

Reverse Magazine – Lundi 2 mars 2015

REVERSE  
G&R

## LE BONHEUR EN EXIL

Après deux saisons à manger du banc plus que de raison, Nando De Colo explose sous les couleurs du CSKA Moscou et conserve l'espoir d'un retour en NBA. Par Vincent Ricard

**S**ymbole du renouveau tant attendu du basket hexagonal au sein des belles cylindrées européennes avant son départ vers les San Antonio Spurs à l'été 2012, Nando De Colo n'est jamais parvenu à percer dans la Grande Ligue, malgré une fin de parcours quelque peu encourageante avec les Toronto Raptors. Aujourd'hui revenu sur le continent de ses plus beaux exploits, l'ex-Choletais se fait une place de choix dans l'effectif pléthorique du CSKA Moscou, sans pour autant cacher ses intentions premières. « Je n'ai pas fait une croix sur la NBA. Pour le moment, je l'ai juste mise sur le côté », explique-t-il. « Je n'étais pas prêt à retourner en Europe, je voulais rester aux Raptors. J'avais vu les dirigeants en fin d'année et nous nous étions entendus

sur mes minutes mais rien n'était sûr. » Ardemment désiré par Dimitris Itoudis, le néo-coach moscovite, le combo-guard a mis un mouchoir sur la NBA et ignoré les appels du pied du FC Barcelone ou de Valencia. Pourtant, en signant un beau contrat de 3 millions d'euros sur deux ans, et en devenant ainsi l'un des dix joueurs les plus payés d'Europe, Nando a pris un vrai risque : celui de se vautrer, tel son prédécesseur – également payé à prix d'or – et ancien NBAer, Jeremy Pargo. « J'ai signé au CSKA pour gagner l'Euroleague. Cette équipe est allée onze fois au Final Four sur les douze dernières années... Tout le monde connaît l'objectif à atteindre. » Le but est clair : le titre européen ou rien. Ettore Messina, gentiment laissé aux Spurs, le sait. Itoudis, victorieux de 30 matches consécutifs cette saison avant d'essayer trois revers de rang, l'a appris.

## FORMAT MVP

Transformé physiquement et parfois aligné à l'aile dans un 5 très *small-ball*, De Colo joue extrêmement juste et fait montre de ses réels progrès, comme en atteste son immense prestation face à Unicaja (28 pts à 11/11 pour 32 d'éval). Dans une équipe revancharde car restant sur trois défaites consécutives au Final Four alors qu'elle abordait à chaque fois l'événement avec l'étiquette du favori, le tricolore détonne en sortie de banc, à l'instar de Milos Teodosic, au point de glaner le titre de MVP du mois de janvier en Euroleague. De là à passer du statut de « garbage time player » en NBA, à MVP de la saison Euroleague avec la Red Army ? « Pourquoi pas », se contente-t-il. « C'est facile de jouer dans cette équipe, tout le monde apporte quelque chose de positif. Tout le monde peut être le joueur d'un soir ici. » Au final utilisé dans un rôle similaire au sien en sélection, où il a fait son trou depuis 2008, Nando a matière à viser loin, en attendant l'appel de Vincent Collet pour un Eurobasket disputé sur ses terres natales. « Il sera très difficile pour le sélectionneur de choisir les 12 joueurs, nous avons un excellent groupe de joueurs qui veulent tous disputer ce championnat d'Europe. Je commence déjà à être excité. » Et il n'est pas le seul...



## Nando De Colo

CSKA Moscou / Arrière / 27 ans / 1,95 m

↳ **Equipes :** Cholet Basket, Valencia, San Antonio Spurs, Toronto Raptors, CSKA Moscou

↳ **Draft :** Sélectionné en 53<sup>ème</sup> choix en 2009 par les Spurs

↳ **Stats Euroleague 2014-15 :** 15,1 pts à 51,8%, 3,7 rbd, 2,9 pds et 1,6 pd